

Psychiatrie : quand la radio répare les maux

En partenariat avec le centre hospitalier Georges Daumézon de Bouguenais (44), l'Onde Porteuse produit cette année une série de podcasts en immersion en service psychiatrique. Jusqu'en juin 2026, écoutez chaque mois "Chez Georges, les voi(e)x de la rencontre", 8 émissions animées et réalisées par des soignant.es et des soigné.es. Catherine Marquette, médecin psychiatre à l'origine du projet, est notre invitée.

L'Onde Porteuse - Quel intérêt peuvent avoir les projets culturels à l'hôpital psychiatrique, notamment en matière de soin ?

Catherine Marquette - Un projet en psychiatrie naît souvent du désir et de la réflexion des soignants face à des situations complexes, qui poussent à la créativité. Ce genre d'actions naît également des besoins des patients, en fonction de leur psychopathologie. Nous nous posons notamment la question de savoir de quoi le patient a besoin. Comment faire levier face à des symptômes qui persistent ? Souvent des idées émergent lors de réunions pluri-professionnelles, mais cela arrive aussi parfois lors d'échanges plus informels, entre soignants.

**Pourquoi avoir choisi de faire entrer un studio de radio dans votre hôpital ?
Est-ce vous considérez que c'est un média «qui soigne» ?**

Ce projet d'atelier radio est né de toutes mes expériences cliniques avec les patients, qui ont des choses formidables à dire sur leur rapport aux soins, mais dont les voix ne sont pas suffisamment entendues par la société. Il m'a semblé que la radio était le meilleur média pour leur permettre de s'exprimer et de transmettre une part de leur expérience. Alors nous avons conçu cet atelier tous ensemble, soignants et soignés, pour parler à double voix de la psychiatrie : quel travail thérapeutique en addictologie, en intra-hospitalier, qu'est-ce que la réhabilitation psychosociale... ? La clé de voûte de l'émission sera la séquence « double interview » : nous inviterons des personnalités issues d'horizons divers, « naïves » de l'environnement psychiatrique, dans l'idée d'une interview à double sens : l'interviewé deviendra intervieweur. Et ce trio soignant-soigné-citoyen permettra une relation triangulaire qui favorisera les échanges entre

le dedans et le dehors. On abattra ainsi les préjugés et les représentations collectives, pour ne laisser place qu'à l'humanité.



Au-delà du soin, ce projet porte aussi une dimension politique...

Oui, cela part d'une réflexion autour d'un vécu partagé par les soignants : l'absence d'écoute de nos tutelles à propos de l'état de la psychiatrie depuis plusieurs années. Nous craignons un effondrement de notre système de soin et des fermetures de lits par manque de personnel soignant et médical. Nous sommes soumis continuellement à des injonctions inappropriées, conduites par une logique capitaliste sans qu'il soit

tenu compte de notre épuisement face à la surcharge de travail et, malgré des grèves et des échanges avec nos gouvernements, nous avons l'impression d'un véritable : « silence radio », ou presque. Or, la santé mentale ne doit pas être soumise au silence. C'est ainsi que nous avons décidé de changer de méthode, de faire entendre notre voix autrement, de faire tomber des préjugés sur la psychiatrie et de pouvoir transmettre des valeurs humaines et relationnelles qui nous sont chères et qui sont essentielles dans le soin psychique.

Propos recueillis par Capucine Frey

Capucine est journaliste professionnelle. Elle encadre la rédaction nantaise de l'Onde Porteuse.

«CHEZ GEORGES» : 1ER ÉPISODE LE LUNDI 06 OCTOBRE À 18H00 SUR L'ONDE PORTEUSE (...ET UN ÉPISODE CHAQUE MOIS JUSQU'EN JUIN 2026)

